

### ***Passage, déviations, circulation, embarras.***

Dans le second cas, il existerait des circonstances atténuantes au tohu-bohu qui s'est installé dans le centre de notre Cité.

« Les gros engins de chantier font leur boulot » nous diront ceux qui se montrent indulgents, leur emploi du temps n'étant pas en jeu, et l'accès pédestre aux commerçants ne les pénalisant pas. Mais il en va différemment pour ceux qui doivent se rendre du Nord au Sud -ou inversement- notre commune étant pour eux un passage obligé.

On nous répondra aussi que des déviations ont été mises en place. Certes, mais elles sont parfois peu lisibles, traversant des quartiers servis par des rues étroites ou encombrées de véhicules au stationnement gênant.

Si l'on n'est pas particulièrement pressé, on laisse fréquemment le passage avec un sourire réciproque, mais à l'inverse, le sourire se transforme en langage fleuri, parfois menaçant.

Ainsi va la vie à Biganos, et nous en profiterons encore pendant des mois ...

A l'image de certains caciques de nos capitales métropolitaines, l'édile veut faire du « tout à pied », ou « tout à vélo », réduisant la circulation de véhicules dont on redoute les émissions polluantes.

Le hic, c'est que Biganos est une grande voie de passage.

Un rêve, ancien déjà, subsiste : le contournement Est !

L'édile lui-même reconnaît que son aboutissement n'est pas pour demain.

En attendant, il faut se débrouiller comme on peut, prendre son mal en patience, s'énerver.

Sans oublier toutefois que ces travaux, et les embarras qui vont avec, nous coûteront 4 millions d'euros. {jcomments on}